

Les gestes d'écriture

Les Instructions Officielles

- A la fin de l'école maternelle, l'enfant est capable de :
 - Reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet.
 - Copier en écriture cursive, sous la conduite de l'enseignant, de petits mots simples dont les correspondances en lettres et sons ont été étudiées.
 - Écrire en écriture cursive son prénom.

Conséquences « d'une mauvaise écriture »

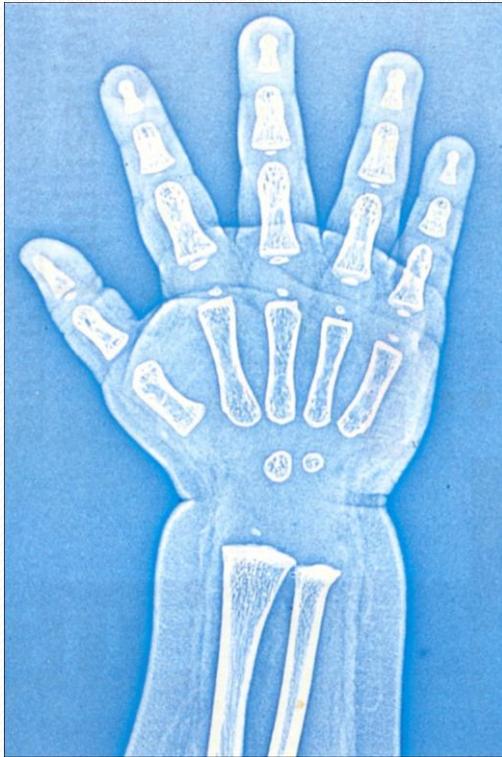
- La fatigabilité de la personne
 - L'enfant
 - L'adolescent
 - L'adulte
- L'orthographe
 - La concentration de l'enfant est fixée sur l'acte d'écrire
 - L'écriture n'est pas un automatisme
 - L'enfant ne peut pas se concentrer sur l'orthographe
- Les conséquences des mauvaises tenues ne se situent pas toujours du côté de la qualité de l'écriture mais plutôt de la rapidité et de la fatigue musculaire qui en découle, avec parfois des répercussions plus gênantes pour la santé.

L'organisation spatiale

- **L'enseignant doit être complètement disponible pendant toute la séance**
 - Exemple de gestion d'une classe pendant un atelier



- Il est conseillé de placer quelques tables du groupe face au tableau ou au secteur réservé (le « coin écriture »).
- Installer les élèves autour d'une table ovale ou ronde peut sembler poser problème,
 - certains élèves seraient tentés d'écrire en « miroir » parce qu'observant le travail de leur vis-à-vis.
 - l'élève observe plus volontiers les camarades directement placés à côté de lui.

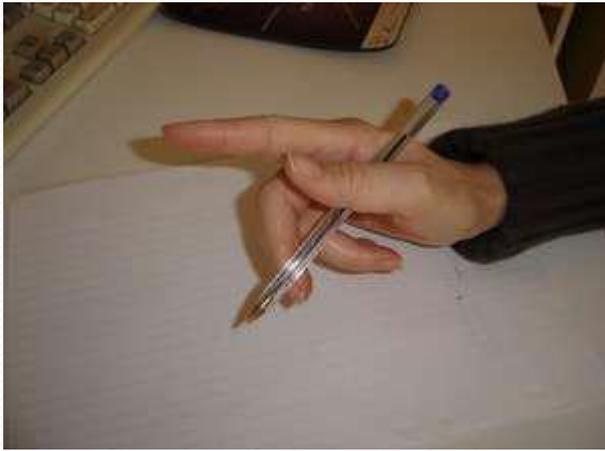


2 – 3 ans



8 ans

La tenue de l'outil scripteur



La tenue du crayon

- Le pouce et le majeur tiennent, l'index guide le stylo lui faisant suivre le trajet prévu.
- Comptines pour apprendre le nom des doigts.
- Jeux: cloches carillons bruits que l'enfant accompagne d'un mouvement de frappe du pouce contre le majeur.
- Ombres chinoises.

La tenue du crayon

- Ne pas donner de crayons avant la fin de cet apprentissage.
 - Craies grasses (elles sont courtes et n'obligent pas une bonne tenue),
 - Éponges,
 - Pinceaux,
 - Doigts,
 - Des pommes de terre,
 - Bouchons,
 - Pots,
 - Brosses de différentes natures,
 - Rouleaux.

- Multiplier les jeux de doigts impliquant la préhension (déchiqeter, découper, coller) et les frappés de mains.
- La mobilité, l'agilité de la main et des doigts dépendent, évidemment, de l'exercice d'une motricité plus globale qui concerne bras, avant-bras, poignets.
- Mais aussi le corps dans sa complétude :
 - les exercices de motricité sont primordiaux tout au long de la scolarité en particulier en PS,
 - l'activité motrice et les manipulations précèdent nécessairement les apprentissages plus symboliques.
- Les « mauvaises » tenues se prennent très tôt et résistent ensuite à tous les traitements.
- Elles sont dues pour la plupart à la qualité des outils inadaptés pour un travail précis :
 - trop gros ou trop fins, trop courts ou trop longs, trop légers, ils sont difficiles à agripper et à maintenir (à cause du corps lisse en plastique).
 - des crayons feutres, ils glissent facilement sur le papier, sur un support plastique ou sur une ardoise blanche,
 - ce qui ne facilite pas la maîtrise gestuelle,
 - la précision et la qualité des tracés.

- C'est dès la petite section qu'il faut agir sur la tenue des outils lors des exercices graphiques de format réduit qui requièrent la précision, le respect strict d'une trajectoire et d'une forme lors de l'apprentissage de l'écriture.
- En particulier pour l'écriture, l'outil scripteur doit être tenu avec trois doigts (prise digitale) :
 - le pouce en appui sur la première phalange du majeur,
 - l'index repose sur le corps du crayon pour guider le mouvement alterné de flexion et d'extension pour le tracé des lettres.
- Toute tenue de l'outil qui entrave ce mouvement conduit à des crispations, à une mauvaise visibilité de l'acte d'écriture, à des compensations par une gestuelle qui mobilise fortement les autres segments du bras.

- Les fabricants proposent actuellement des crayons de papier, des feutres ou des stylos billes qui prennent en compte la question de l'ergonomie enfantine.
 - Des précautions sont cependant à prendre pour effectuer des choix :
 - la présence d'une bague uniforme, aux emplacements prédéfinis et modélisés, ne convient pas à tous et peut même gêner:
 - certains, notamment les plus jeunes qui ont des doigts courts et potelés,
 - les plus grands déjà conditionnés par une prise personnalisée.
 - La présence d'une bague antidérapante (grip) peut déjà apporter une aide.
 - Lorsque l'enfant aborde les premiers essais d'écriture, il faut privilégier les crayons de papier :
 - un peu tendres,
 - pas trop minces,
 - de forme triangulaire.
 - Les crayons-feutres seront proposés lorsque l'habileté pour écrire sera en grande partie acquise, ainsi qu'une fois la latéralité de l'enfant acquise. On veillera néanmoins à leur forme, à la qualité du corps pour une prise facilitée.

Mauvaises tenues



Apprendre à placer correctement ses doigts sur le stylo

- L'usage de l'index s'apprend avec la peinture à doigt:



La position du corps

- Le tronc doit être tonique, le dos droit, incliné en avant, le bras est libéré pour la translation.
- L'angle thorax/cuisse doit être ouvert pour que le corps soit redressé.
- Chaise trop basse : angle tronc/jambe fermé, position nocive pour le dos, oblige à lever les bras.
- Chaise trop haute : les pieds ne sont pas au sol, gêne circulatoire, manque de stabilité, fait courber le dos.
- Chaise trop loin de la table : dos trop couché, compression abdominale, mauvais appui des coudes.

La posture

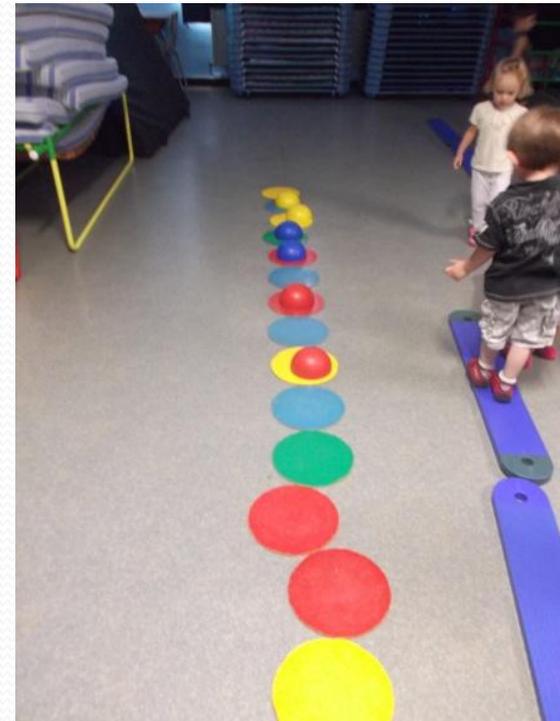


- Quelle est la posture la plus adaptée à l'acte d'écrire?
- En situation d'apprentissage premier,
 - les élèves peuvent s'appuyer sur le rebord de la table.
 - grande attention pour écrire, leur concentration est maximale,
 - les muscles du dos et de la nuque ne sont pas encore suffisamment développés pour assurer la tenue du buste et de la tête dans l'effort,
 - La feuille d'écriture devrait se situer à environ 20 cm des yeux.
- Pour les droitiers,
 - L'avant-bras gauche en appui sur la table,
 - Le buste est légèrement incliné vers la gauche,
 - La feuille d'écriture modérément penchée à gauche dans l'axe de l'avant-bras.
- La position est inverse pour les gauchers.
- Les pieds doivent être à plat sur le sol.
- les cuisses reposant sur l'assise de la chaise.
 - ne pas accepter les tenues fantaisistes.
 - apporter des corrections épisodiques à ces tenues corporelles.
- Les tables doivent être dégagées de tout ce qui n'est pas utile à la séance d'écriture.



- Les mauvaises postures engendrent une plus grande fatigabilité.
 - Main presque à plat sur la table: effort qui empêche la souplesse du poignet.
 - Avant-bras en rotation externe : effort de torsion de la main ou soulèvement du poignet pour que l'outil laisse une trace sur la feuille.
 - Poignet fléchi vers l'arrière : crispation des doigts.
 - Poignet cassé vers l'intérieur : (col de cygne) muscles de l'avant bras et du poignet sont tendus.
 - Le poignet est soulevé en pont : l'écriture est laborieuse, l'appui se fait sur le crayon.

Travail sur l'horizontalité



Différentes écritures

- L'apprentissage de l'écriture en capitales d'imprimerie ne peut être considéré comme un préalable à l'apprentissage de l'écriture cursive.
- C'est une première application du travail sur l'espace graphique.
- Nécessite cependant un véritable apprentissage structuré et un accompagnement de l'adulte afin de ne pas favoriser la mise en place de gestes et d'orientations contraires à la maîtrise du sens de l'écriture cursive.
- Le recours à l'écriture en capitales d'imprimerie facilite l'activité en proposant des formes aisées à reproduire. Cela nécessite un accompagnement vigilant, notamment pour parvenir à une orientation correcte.
 - Exemple : Rituel de l'accueil.



Des choix possibles en fonction de l'avancé des apprentissages

- Premiers essais : le crayon de papier.
 - Pour aider l'enfant à ralentir le geste.
 - Développer la mémoire kinesthésique.
 - Crayon de papier, mine large (0,7 mm), un peu tendre (2B), ni trop gros, ni trop long, dont le corps est triangulaire.
 - Corps triangulaire avec une butée.
 - Pas de bague ajoutée.
 - Crayons avec des alvéoles à condition qu'elles soient identiques.

Apprendre à écrire en atelier dirigé

- D'observer avec précision les attitudes et les procédures des élèves.
- D'installer les conditions favorables aux interactions sur l'action avant de confirmer les procédures correctes.
- Le travail avec le groupe classe dans sa totalité est également envisageable et répond à certains objectifs :
 - écrire tous les jours un mot au tableau devant tous les élèves pour déployer l'acte d'écriture ;
 - réactiver les acquis dans un autre contexte ;
 - redéfinir et consolider les règles déjà rencontrées en petit groupe.
- Groupe homogène ou hétérogène.
 - Le groupe homogène permet une aide ciblée et un étayage sur des difficultés communes : **obligatoire**
 - il atténue le sentiment d'échec de certains élèves face à ceux qui réussissent plus facilement.
 - Le groupe hétérogène est plus centré sur la dynamique des interactions :
 - les élèves qui prennent facilement la parole facilitent les échanges et permettent aux autres d'obtenir des informations.

La présence
de
l'enseignant
est

obligatoire

Il est bon de composer des groupes différents d'une semaine à l'autre pour éviter les routines entre élèves ou la stigmatisation de certains.

Les réglures

- Pas toujours efficace d'introduire un lignage (des réglures) dès les premiers essais d'écriture.
 - Cela impose une consigne supplémentaire à respecter alors que les élèves ont à résoudre d'abord le problème :
 - de la forme,
 - de la place des lettres
 - de leur liaison (pour la cursive).
 - **Certaines contraintes parasitent les apprentissages au lieu de les soutenir.**
 - Le lignage sera introduit plus tard, lorsque l'habileté pour écrire sera en partie atteinte. Son utilité concerne l'horizontalité du mot et la régulation de la hauteur des lettres notamment en écriture cursive, où il est nécessaire de distinguer les lettres hautes et basses.

Les réglures

- Sans les réglures, on remarque que l'horizontalité des mots est assez rapidement maîtrisée lorsque les élèves sont plus à l'aise avec la copie.
- Ils prennent pour repère le bord supérieur de la feuille de papier, ce qui requiert un comportement plus autonome que celui consistant à suivre des lignes, et, en conséquence, plus efficace pour le développement des processus spatiaux.

Les réglures

- Ne pas proposer une seule ligne.
 - Pour l'écriture en capitales, l'élève prend appui sur la ligne pour être sûr de ne pas la manquer, de ce fait, le sens des tracés en est influencé, ce qui peut générer des mauvaises directions.
 - Pour l'écriture cursive en grande section où l'horizontalité devrait déjà être maîtrisée, **le lignage double est le plus pertinent** car les repères de taille et de proportion sont concrétisés.
 - Une fois que l'élève réussit le tracé des lettres sans trop de difficulté,
 - introduire alors le lignage
 - 1 cm,
 - 0,5 cm
 - 0,3 cm pour certains élèves particulièrement habiles.
- Les réglures dites « seyès » (0,2 cm) ne peuvent être proposées en grande section.
- Les feuilles à carreaux offrent d'intéressantes possibilités, surtout pour les lettres majuscules.
- **Il faut également veiller à respecter la progression de chacun et ne pas uniformiser systématiquement l'introduction des réglures.**

Le modèle de l'adulte

- **Trois modèles:**
 - En tenant la main de l'enfant qui voit le tracé se faire.
 - Effectué en présence de l'enfant qui voit le tracé se faire.
 - Modèle statique : préparé à l'avance.

Place du modèle statique

- Écrire directement le mot à copier sur la feuille de travail de l'élève.
 - Observe ainsi les procédures de l'enseignant et peut s'y référer,
 - Il observera notamment le point de départ et la direction de l'acte d'écriture.
- Centrer le modèle.
- Signer leurs travaux en copiant leur prénom à partir de leur étiquette qu'ils placeront sur la table,
 - au tableau par exemple.
 - De tester la mémoire visuelle et de l'entraîner,
 - Réduire les va-et-vient du regard, entre le modèle éloigné et la feuille de travail,
 - des activités ludiques de copie de mots ou de lettres présentés au tableau durant quelques secondes puis cachés.

Précaution pour apprendre à écrire à un gaucher

- L'enfant droitier et l'enfant gaucher ne font pas les mêmes mouvements :
 - le premier tire l'outil scripteur dans le sens de l'écriture,
 - le second le pousse.
- Les gestes et les appuis de l'enfant gaucher sont différents ;
 - son bras est moins libre dans ses déplacements vers la droite que celui du droitier,
 - la main a tendance à prendre en charge à la fois l'aspect cursif et l'aspect calligraphique de l'écriture.
- Il doit être assis de préférence à gauche d'un droitier.
 - Afin d'éviter le balayage et le masquage par la main de ce qui vient d'être écrit,
 - on peut lui proposer d'incliner la feuille vers la droite ;
 - le bras légèrement en avant du corps peut entraîner alors la main.
- Il faut éviter une position de la main qui écrit au-dessus du mot, le poignet en pronation.
 - ce qui entraîne fatigue,
 - une mauvaise position dorsale.
- L'enseignant encourage l'élève gaucher à rechercher la position la plus favorable.
 - pour concilier confort et lisibilité,
 - à adapter la tenue de l'instrument scripteur ,
 - à utiliser pour commencer l'apprentissage, l'outil avec lequel il est le plus à l'aise.
- L'important est d'aider l'enfant gaucher à trouver le meilleur système de compensation.
 - La prédominance d'un côté sur l'autre commence à apparaître à partir de 3-4 ans.
 - À 4-5 ans, 40 % des élèves hésitent,
 - 5-6 ans, cela diminue,
 - À partir de 6 ans, la plupart des élèves ont stabilisé leurs préférences motrices.

Précaution pour apprendre à écrire à un gaucher

- Une latéralité croisée (préférence droite ou gauche différente pour l'œil, la main ou la jambe) n'est pas un facteur de troubles.
- Le nombre de gauchers est relativement peu important :
 - 10 % de gauchers,
 - 73 % de droitiers,
 - 8 % d'ambidextres,
 - le reste étant mal affirmé.
- Il y a plus de garçons gauchers que de filles gauchères et la latéralisation des garçons est plus lente que celle des filles.
- La crispation au cours de l'apprentissage de l'écriture n'est pas nécessairement un signe de mauvaise latéralisation.
- Pour vous assurer qu'un élève est bien gaucher,
 - vérifiez en premier lieu s'il y a des gauchers dans sa famille ;
 - l'acquisition du schéma corporel ;
 - le mouvement des marionnettes : faites faire les marionnettes avec une main (au choix de l'élève), puis avec l'autre, notez le premier choix, la souplesse et la rapidité pour chacune des mains. Souvent, quand la main non dominante fait les marionnettes elle entraîne celle qui est au repos ;
 - poser les outils scripteurs face à lui ou au milieu de la feuille et observer la prise et l'usage (parfois la prise est faite par la main droite qui transfère l'outil à la main gauche) ;
 - donnez un paquet de cartes à jouer, et demandez à l'élève de distribuer les cartes. Notez la main active, la plus habile pour tenir la carte entre le pouce et l'index lors de la distribution ;
 - tracez deux cercles (environ 4 cm) l'un au bord droit et l'autre au bord gauche d'une feuille et faites taper rapidement des points avec un crayon dans le cercle de droite avec la main droite, dans le cercle de gauche, avec la main gauche. La forme des impacts et leur centration dans le cercle donnent des informations.
- Ces tests complètent les observations, ils ne sont pas des indicateurs absolus pour décider de la dominance manuelle.

Écriture en petite section

- En fin de PS:
 - Reconnaître leur prénom en capitales d'imprimerie,
 - Reconnaître et nommer quelques lettres,
- L'apprentissage de l'écriture n'est pas un objectif de petite section.
 - développement des processus neuro-moteurs pas suffisant.
 - des apprentissages prématurés, systématiquement imposés à tous, quel que soit leur rythme personnel, peuvent avoir ultérieurement des conséquences fâcheuses.
 - Se préparer à apprendre à écrire ne signifie pas « apprentissage précoce ».
 - Dans ce domaine, les objectifs de la petite section portent principalement sur le développement de l'activité perceptive (discrimination du prénom) et des habiletés grapho-motrices en situation de graphisme.
- Toutefois, les élèves ne sont pas tenus à l'écart de la langue écrite.
 - manipulent des albums,
 - écoutent des histoires lues,
 - mémorisent des comptines, jouent avec les sonorités,
 - distinguent les lettres des autres formes graphiques,
 - abordent la dictée à l'adulte,
 - ils reçoivent leur prénom, le reconnaissent petit à petit, ils peuvent même connaître le nom de quelques lettres et s'essayer à des simulacres d'écriture qu'il conviendra de traiter avec bienveillance. Ces essais apportent des informations sur leurs représentations à propos de l'écrit (organisation, présence de lettres ou pseudo-lettres) comme sur leur habileté gestuelle.

Choisir un dispositif d'enseignement

- L'enseignement doit écrire régulièrement au tableau.
 - Prénoms, papa, maman, nom du héros de l'histoire...
- Écrire systématiquement sous les yeux des élèves (en petit groupe) leur prénom sur toutes les étiquettes dont ils auront à se servir : attention à la position de l'enseignant, tables rondes et carrées
 - Étiquettes d'appel,
 - Nommer les lettres en les écrivant, attirer l'attention sur les caractéristiques de quelques lettres (une forme particulière, deux lettres semblables, etc.).
- Écrire tous les mots en capitales d'imprimerie.
 - Cette écriture à main levée ne sera pas parfaite,
 - Écrire sous les yeux des élèves est indispensable pour qu'ils puissent observer la transformation de l'oral en écrit,
 - Commencer à élaborer des représentations sur ce qu'est l'écrit, ce qu'il représente, comment il fonctionne.
- Donner à repasser sur des lettres n'est pas une situation pertinente pour apprendre à mémoriser leur tracé.
 - Les élèves obnubilés par la consigne qui est de rester sur la trace avancent souvent par gestes hésitants, saccadés,
 - Ils ne s'approprient pas la forme elle-même car c'est un geste continu qui est nécessaire pour que s'installe la mémoire kinesthésique,
 - En outre, sans contrôle strict de leur procédure ils peuvent exécuter leur tracé de manière anarchique et tenir leur crayon de façon inadaptée.

Proposition de planification - PS

De la rentrée aux vacances de Noël	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
<p>Reconnaître sa photo parmi celles de ses camarades : parmi 6 photos, puis 12, etc., puis toutes celles de la classe.</p> <p>Reconnaître son prénom avec photo sur étiquette d'appel (procéder comme précédemment).</p> <p>Reconnaître son prénom sans photo sur l'étiquette d'appel (même progression de difficulté).</p>	<p>Continuer la reconnaissance du prénom sur l'étiquette d'appel.</p> <p>Mettre en place un dispositif pour que les élèves puissent « signer » leurs travaux.</p> <p>Regrouper les prénoms selon plusieurs modalités, les comparer, observer les ressemblances et différences (sur quelques prénoms, ceux du groupe par exemple) : première lettre identique, différences de longueur, présence d'une lettre commune, etc.</p>	<p>Manipuler d'autres mots : (mots issus d'albums connus).</p> <p>Comparer l'écriture de son prénom avec des mots proches.</p> <p>Manipuler des lettres pour les aligner, éventuellement pour composer son prénom.</p> <p>Dictée à l'adulte de petits textes</p>

Les compétences à atteindre

- Motrices : être capable de reproduire un tracé simple : ligne verticale, horizontale, rond, arceaux ou pont (endroit ou envers) suite de boucles. Les tracés ne sont pas réguliers ;
- Tenir convenablement un outil scripteur (crayon, feutre) ;
- Perceptives : discriminer, identifier des formes connues sur un dessin, comparer des formes proches (grand, petit), reconnaître quelques lettres sur son prénom ou d'autres mots (toujours en capitales) ;
- Spatiales : s'orienter sur une feuille, nommer et reconnaître des organisations spatiales simples (dedans, dehors, à côté) ;
- Cognitives : attention volontaire, respecter des consignes ;
- Stratégiques : décrire une procédure simple.

S'acheminer vers le geste d'écriture en moyenne section (majuscules)

- « En fin de moyenne section l'élève doit pouvoir copier son prénom en majuscules d'imprimerie. » (B.O. du 19 juin 2008).
- L'objectif pour lui est d'apprendre à écrire.
- En assimilant en même temps les règles de fonctionnement de la langue écrite dans ses aspects formels .
 - Forme et place des lettres,
 - Procédures à respecter : alignement, direction gauche-droite.
- Il convient d'accorder une extrême importance:
 - c'est le moment où l'élève va faire une expérience capitale .
 - qui peut déterminer définitivement son investissement dans l'activité d'écriture,
 - ultérieurement dans l'activité de lecture.

C'est un moment clé dans le cursus de l'école maternelle, le point fort et délicat de la moyenne section.

Les formes de l'écriture

- Les formes de base essentielles:

- la boucle qui progresse en sens antihoraire sur la ligne de base, 

- le pont en sens horaire au sommet de la zone médiane. 

- Deux formes dérivent de la boucle:

- La coupe qui avance comme la boucle mais sans tourner, 

- le rond qui tourne mais sans avancer. 

Formes autres

- jambages bouclés horaires
 - g, j, y
- jambages bâtonnés
 - r, q

Formes spécifiques

- Intégrées dans le corps de la lettre :
 - arrondi du *s*,
 - ensemble du *y*,
 - boucle à l'envers du *k*,
 - L'ensemble de *r*,
 - première boucle du *x*,
- Non-intégrées dans le corps de la lettre :
 - barre du *t*,
 - point du *i*,
 - tréma,
 - Cédille,
 - accents.

Introduire l'enseignement de l'écriture cursive

- Deux procédés peuvent se présenter pour introduire l'enseignement de l'écriture cursive :
 - soit apprendre le tracé de lettres par similitude graphique :
 - la famille des boucles vers le haut (b e f h k l),
 - La famille des coupes (u t i),
 - La famille des ronds (c o a d q),
 - La famille des « ponts » (m n p),
 - La famille des jambages (j y g),
 - Les boucles combinées (s x r z)
 - et autres formes (v w).

Dérivées des boucles

Dérivée des ponts

Le regroupement tel qu'indiqué ici ne présuppose surtout pas que les lettres d'une même « famille » soient traitées en une fois.

Il est déconseillé de faire écrire des lignes entières de lettre isolée dont on sait qu'elles subiront des déformations au fur et à mesure de l'avancée sur la ligne.

- soit proposer la copie d'un mot dans sa totalité pour étudier ensuite la forme des lettres et leurs attaches.

- **Dans le premier cas,**
 - **Travail de la connaissance des lettres par leur forme, leur nom et leur son,**
 - **de l'importance de la connaissance de l'alphabet,**
 - **l'écriture des lettres est utile à une meilleure discrimination de leurs traits distinctifs,**
 - **à une bonne appropriation de la forme et à l'acquisition de gestes précis.**
 - **Le parti pris est de regrouper les lettres selon leur similitude graphique et surtout pas dans l'ordre alphabétique (qui, lui, sera fixé avec des comptines).**
 - **Cependant cette façon de faire crée des obstacles pour assurer les liaisons entre les lettres par le travail des élèves.**
- **Le deuxième cas,**
 - **offre l'avantage d'étudier les lettres dans le contexte du mot qui donne du sens à la tâche,**
 - **La prise en compte des liaisons est immédiate,**
 - **L'inconvénient c'est que l'écriture du mot dans sa totalité est complexe,**
 - **le choix des lettres est aléatoire et non organisé comme pour le regroupement par similitudes,**
 - **Il est cependant possible de contourner ces obstacles en proposant la copie d'un mot collectif,**
 - **mot choisi justement pour la présence de certaines lettres dont la forme et les liaisons sont accessibles pour les premiers essais .**
 - **(éviter les liaisons les plus difficiles comme pour « ve » ou « br »).**
 - **L'enseignant peut alors travailler la gestuelle par isolement de lettres ou groupes de lettres au sein du mot :**
 - **celles qui se réalisent d'un seul jet (comme pour « li » ou « au »),**
 - **celles qui nécessitent un lever de main (« la »),**
 - **L'élève écrit alors des séquences graphiques,**
 - **L'examen des liaisons est nécessairement assorti de l'analyse de la forme de chacune des lettres,**
 - **l'énoncé de la syllabe conduit à l'étude du son des lettres de façon factuelle.**

Exemple

maman							
m	am	an					
m	a	m	a	m	a		a

- renforcer la reconnaissance de la forme de chacune des lettres
- l'apprentissage systématisé de leur tracé,
- Le maître précise la lettre étudiée, dans le cadre de la progression.
- Il la trace devant les élèves en verbalisant le geste, le sens, les levés de main, toutes les étapes explicitement ; il le fait et dit plusieurs fois.
- L'enseignant peut aussi demander :
 - à un élève de verbaliser le tracé d'une lettre : les autres élèves observent et analysent ;
 - aux élèves, devenus experts, de repérer les défauts dans des lettres très volontairement mal tracées.
- Une synthèse orale

- Il est alors bon de montrer les conséquences d'une lettre mal tracée : c'est l'enseignant qui dit, puisque les élèves (en général) ne savent pas lire encore, que le « a » mal tracé peut se confondre avec un « o », le « m » avec le « n » et que les mots sont alors transformés.
- Les élèves s'essaient autant qu'ils le veulent sur des supports divers mais appropriés (ardoise, papier-crayon) ; ces essais doivent être très nombreux pour permettre à chacun de s'approprier un geste juste réalisé avec aisance.
- Donner à tracer une suite de lettres pour en mémoriser la forme et s'entraîner n'est pas une bonne solution : on constate en effet que les tracés se dégradent au fur et à mesure de l'avancée de l'écriture de la lettre sur la ligne. Il faut savoir que c'est la lettre la plus proche qui sert de modèle à l'élève, d'où la dégradation évolutive. Donner à écrire 3 ou 4 fois la lettre suffit. Ou alors, proposer la copie en 2 ou 3 exemplaires de lettres différentes, proches ou contrastées par leur forme, c'est une technique qui mobilise l'attention de l'élève et évite les répétitions fastidieuses.
- De mauvais automatismes sont très difficiles à supprimer ; c'est donc bien la qualité qu'il faut privilégier et non la quantité.
- Veiller à présenter les essais d'écriture de façon soignée, éviter les feuilles volantes dissociées, proposez un cahier d'écriture en grande section.

Proposition de planification GS

Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre
<p>Réactiver la reconnaissance du prénom en majuscule, en scripte et en cursive. Vérifier la maîtrise de l'écriture du prénom en majuscule, la justesse et la régularité des lettres.</p> <p>Vérifier la maîtrise du tracé de lignes, des formes élémentaires et des motifs en graphisme.</p> <p>S'attacher à développer l'activité perceptive (comparer, classer, catégoriser des familles de formes graphiques)</p>	<p>Choisir le dispositif d'enseignement. Commencer l'enseignement systématisé de l'écriture cursive.</p> <p>Comparer les familles de lettres.</p> <p>Établir des relations entre les formes d'écriture et les formes graphiques connues.</p> <p>Multiplier les entraînements.</p> <p>Mettre en œuvre l'écriture entre deux lignes pour les plus habiles.</p>	<p>Installer les automatismes.</p> <p>Exercer la mémoire pour les copies depuis un modèle au tableau.</p> <p>Proposer la copie de mots nouveaux comportant des lettres peu courantes.</p> <p>Proposer la copie du nom de famille, de locutions (deux trois mots).</p> <p>Faire écrire des lettres de mémoire.</p> <p>Réduire les réglures.</p> <p>Introduire les initiales majuscules</p>
<p>Sensibiliser les élèves aux différents alphabets et aux différentes formes d'écriture dans le monde.</p>	<p>Donner à l'écrit sa dimension historique (histoire de l'écriture).</p> <p>Écrire avec un stylo à bille.</p>	<p>Observer l'évolution des écritures sur des documents anciens (écriture anglaise, gothique) sur des travaux d'écoliers d'autrefois.</p> <p>Essais d'écriture avec un stylo-plume.</p>

Pour stimuler ou relancer l'intérêt des enfants pour l'écriture

- donnez à copier des mots diversifiés et attrayants,
 - au nom de famille,
 - leur date de naissance,
 - leur adresse,
 - un carnet individuel d'écrits, etc.
- Mais aussi, pour leur apporter des connaissances sur le monde, pour inscrire leur propre activité d'écriture dans l'histoire :
 - raconter l'histoire de l'écriture (grande section) avec illustrations ;
 - montrer des écritures étrangères et étranges : arabes, chinoises, hébraïques, mayas, etc., des graffitis anciens (sur des poteries, sur des murs) ;
 - décrire l'évolution de quelques lettres de l'alphabet : l'histoire du A (aleph) par exemple, facile à présenter est très attractive ;
 - observer l'alphabet russe pour rechercher des lettres semblables, différentes, inconnues...
 - montrer des textes anciens : écriture gothique, écriture anglaise à la plume, lettrines du Moyen Âge ;
 - présenter des travaux calligraphiés : calligraphie arabe, japonaise.

Les conditions de l'écriture cursive

- La convergence des aspects moteurs et des aspects visuels permet l'établissement des différents contrôles :
 - le contrôle kinesthésique,
 - le contrôle visuel qui permet le guidage.
- Après les exercices d'apprentissage, c'est l'automatisation des gestes adaptés qui devient un objectif.
- Cependant, avant de penser à installer des automatismes, il faut tenir compte de la maturation de chacun qui se marque dans ses productions ;
 - l'enseignant propose les activités relativement contraignantes de l'apprentissage de l'écriture à des enfants qui peuvent réussir,
 - sinon il leur propose les activités qui continuent à les préparer.
- Il s'est donc assuré que l'enfant à qui il demande d'écrire :
 - maîtrise les gestes fins, contrôle amplitude et direction des boucles et des ponts;
 - respecte des proportions et des rythmes ;
 - peut s'orienter dans l'espace feuille ;
 - peut prendre et respecter l'alignement gauche – droite, haut – bas (gestion de la page) ;
 - distingue la gauche et la droite, sur lui-même, sur les objets et sur l'espace graphique ;
 - technologique : les supports et les outils utilisés doivent être adaptés à la tâche et être en parfait état (crayons taillés).

Quelles formes pour les lettres cursives ?

- La question se pose souvent : quels sont les modèles légitimes d'écriture cursive à enseigner ?
- Le recours aux propositions des éditeurs, comme aux modèles puisés sur Internet, sont à considérer avec prudence et être analysés avec rigueur avant d'être adoptés.
- En l'absence de directive contraignante, quelques principes fondamentaux doivent être respectés :
 - l'écriture doit être lisible et ne pas subir de déformations au cours des pratiques ;
 - l'élève doit pouvoir la tracer avec fluidité pour acquérir la vitesse d'exécution ultérieurement exigible ;
 - le maître doit choisir la simplicité pour que les élèves identifient sans ambiguïté les lettres et leurs liens.

Les proportions

- La question des proportions des lettres est abordée en grande section uniquement pour différencier les lettres hautes et les lettres basses.
- Quel que soit le choix de la calligraphie, la forme des lettres doit être proportionnée. Le relief de l'écriture cursive se décline selon trois étages :
 - les lettres « basses » tracées entre les interlignes, a, c, e, i, m, n, o, r, s, u, v, w, x, qui donnent la mesure de base ;
 - les grandes lettres, à boucles ascendantes b, f, h, k, l ou descendantes f, g, j ;
 - les lettres moyennes à hampe droite haute, d, t ou basse, p, q.
- Les proportions sont à considérer en prenant comme mesure de base la hauteur des lettres basses.
- Les grandes lettres à boucle mesurent trois fois la hauteur des lettres basses, y compris le corps de la lettre (la boucle supérieure arrive au troisième interligne, la boucle inférieure au deuxième interligne).
- La hauteur des lettres moyennes est de deux fois et demi celle des lettres basses y compris le corps de la lettre (le trait du « d » du « t » ou celui du « p » et « q » arrivent au deuxième interligne).
- Les lettres majuscules montent à trois interlignes.
- En partant de ces principes, une écriture acceptable est possible à instaurer même si le maître n'a pas d'expertise particulière en ce domaine.
- Une écriture légèrement penchée vers la droite permet la fluidité et la rapidité du geste.

Les procédures et le ductus des lettres

- Les lettres rondes « a », « o », la lettre « c » ainsi que les lettres « d », « g », « q » se tracent en rotation à gauche (anti-horaire).
 - le fait d'établir des comparaisons avec la lettre « c » permet de fixer la rotation exigée.
- Les lettres doivent se tracer d'un seul élan, sans rupture, les points et les accents se mettant en fin de lettre.
- Pour les lettres qui comprennent un rond et soit une hampe « a », « d », « q », soit une boucle « g », on observe que souvent les élèves tracent un demi-cercle contre lequel ils plaquent la hampe (« canne ») ou la boucle.
- Cette procédure n'est pas à encourager.
- La technique suivante s'avère particulièrement performante :
 - si on compare le rond à un cadran de montre, son tracé débute à droite approximativement au niveau du chiffre marquant deux heures. Après avoir accompli la rotation vers la gauche, le point d'arrivée se trouve exactement au point de départ et la main n'a plus qu'à tracer la deuxième partie de la lettre sans interruption. Cette technique permet d'éviter les boucles dans la lettre « o » souvent dues à un départ trop à gauche du cadran fictif.
- Le tracé des lettres « m » et « n » se traduit souvent par des interruptions consistant à accoler des « ponts » ou « cannes ». Si ces interruptions du geste sont fréquentes en période d'apprentissage, elles sont un obstacle pour acquérir la fluidité gestuelle et la vitesse d'écriture. Il faut conduire les élèves à repasser en remontant sur le premier tracé du jambage pour continuer. Toutefois, si elle est amorcée à l'école maternelle, cette expertise ne sera pas toujours atteinte en fin de cours préparatoire.
- Les boucles ascendantes et descendantes « b » « f » « g » « h » « j » « k » « l » « y » et « z » sont des cycloïdes allongés, le trait descendant est vertical. À noter la difficulté de la lettre « f » dont la boucle descendante est inversée par rapport à celles du « g » et « j ».

Les enchaînements

- Lier les lettres entre elles requiert non seulement une habileté motrice mais également une bonne connaissance des formes des lettres qui permet l'anticipation de l'action.
- Par ailleurs, les liaisons avec ou sans levés de main sont à distinguer.
- Les levés de main se font nécessairement avant les lettres rondes et le « c » car l'amorce de leur tracé se situe à droite de ces lettres (par rapport à un axe médian vertical) et le lien ne peut se faire directement.
- Pour débiter, il vaut mieux choisir un mot court comportant de nombreux levés de main (introduire un mot comportant des lettres rondes) : maman, la, non ; puis des mots courts sans levés de main : il, le.
- Les enchaînements qui posent le plus problème concernent les lettres qui finissent en attache haute, par exemple « b » « v » doivent se lier avec des lettres en attache basse « r » « i » « e » « u » : « vr » et « br » « bi », etc. Dans ce cas il est préférable pour les premiers apprentissages de privilégier la liaison du geste pour accrocher la lettre suivante. Il est à remarquer que les œillets dans les lettres accentuent les distorsions des tracés et les confusions : « br » « ve », etc.

Les traits d'attaque

- Les traits dits « d'attaque » tracés devant certaines lettres en début de mot notamment les lettres rondes (c, d, o, g, q ou même le t) font polémique :
 - faut-il ou non les conserver ?
 - représentant une partie des liens qui permettent les enchaînements entre les lettres, il n'est peut-être pas utile de les conserver alors lorsqu'ils sont en tête du mot.
 - Or, les autres lettres possèdent également cet attribut (b, l, m, p, etc.) mais comme il ne donne pas lieu à une rupture du geste, il apparaît comme intégré dans le tracé même de la lettre.
 - Il suffit de faire le choix de les intégrer ou non pour toutes les lettres et en accord avec l'équipe pédagogique.
 - La question peut se poser également pour le tracé final des lettres lorsqu'elles sont situées en fin de mot, le petit trait final est confondu avec la forme même de la lettre sauf pour le « o » et le « s » qui s'ornementent parfois de cet appendice. Ici aussi, il faut faire un choix qui, quel qu'il soit, ne porte pas préjudice ; **il faut toujours veiller aux contraintes inutiles et aux déformations possibles.**

Harmonisation des pratiques

- L'équipe pédagogique élabore un consensus pour le choix de la graphie.
- L'élaboration d'un livret peut être le support d'un projet d'école ou de cycle.
- L'association des enseignants du cycle 2 de l'école élémentaire serait appréciable.
- Dans ce livret peuvent être signalées les précautions mises en place par l'équipe pédagogique pour enseigner l'écriture :
 - le moment du cursus,
 - les diverses étapes (capitale, cursive),
 - la tenue corporelle, le choix et la tenue du crayon,
 - la forme des lettres retenue, les procédures pour les tracer.
 - La distribution de ce livret aux familles constitue un outil de liaison fonctionnel et complet qui explique les finalités éducatives de ce travail.

Une progression

Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4	Étape 5	Étape 6	Étape 7	Étape 8	Étape 9
Latéralisation Tenue et maniement du crayon								
Gestion statique de l'espace	Réinvestissement sur papier de la gestion statique de l'espace Différenciation des dimension de l'espace statique avec réinvestissement sur papier		Différenciation des dimensions des séquences graphiques tracées par l'enfant. B O U C L E S	C O U P E S	R O N D S	P O N T S	J A M B A G E S	Points De détails De L ' A L P H A B E T
Gestion dynamique de l'espace acquisition du geste des boucles	Gestion dynamique de l'espace production de boucles sur piste verticale	Réinvestissement sur papier de la gestion statique de l'espace						
PS (+ TPS pour l'étape 1)			PS – Début MS	MS		GS		

Bibliographie

- Le langage à la maternelle SCEREN CDDP p189-205

Sommaire

- Le geste d'écriture : Danièle Dumont. Hatier.
 - Les cahiers d'écriture maternelle (1,2 et 3), Danièle Dumont.
 - Les cahiers d'écritures C2 (1, 2 et 3), Danièle Dumont.
 - J'apprends à tracer les lettres capitales Danièle Dumont.
- Apprendre à écrire de la PS à la GS, Marie-Thérèse Zerbato-Poudou.